



A la Une > Marché > « Fine Arts Paris & La Biennale » consomment leur mariage

FOIRE & SALON

ARTS ANCIENS

# « Fine Arts Paris & La Biennale » consomment leur mariage

PAR MARIE POTARD - LE JOURNAL DES ARTS  
LE 8 NOVEMBRE 2022 - 878 mots

PARIS

La première édition du salon issu de la fusion entre les deux manifestations se tient au Carrousel du Louvre et capitalise sur leurs points forts respectifs.



Peter Brueghel le Jeune (1564-1636), *La Kermesse de saint Georges et la ronde autour de l'arbre de mai, 1627.*  
© Galerie De Jonckheere

Paris. Lorsque Fine Arts Paris a lancé sa première édition en novembre 2017 – prenant la place laissée vacante par Paris Tableau au Palais Brongniart –, rien ne laissait présager que cinq ans plus tard, ce salon initialement consacré aux beaux-arts (peinture, sculpture et dessin) fusionnerait avec la Biennale. Mais entre la crise sanitaire qui a bousculé le calendrier et l'évolution respective des deux salons – perte de vitesse de la Biennale et ouverture de Fine Arts Paris à d'autres spécialités –, les deux manifestations d'art et d'antiquités se sont retrouvées en fin d'année dernière à se tenir à quelques semaines d'intervalles. Un non-sens.

Alors que les différents acteurs du marché pensaient les deux parties irréconciliables, la raison l'a emporté et les deux salons, par l'entremise de leur organisateur respectif – le Syndicat national des antiquaires (SNA) pour la Biennale et l'agence d'Événements culturels (AEC), qui organise aussi le Salon du dessin, pour Fine Arts Paris – ont décidé de s'unir.

## Un mariage de raison

Certes, leur nouveau nom est un peu long, mais il ne devrait être que temporaire. Du côté du SNA, officiellement, « *l'idée était de rapprocher les deux entités pour que [le syndicat] se consacre davantage aux actions syndicales, mises de côté à cause du temps passé à l'organisation de la Biennale. En tout cas, il n'y a pas d'absorption de l'une par l'autre, mais une réunion de compétences, d'où les deux noms joints* », explique Guillaume Léage, vice-président avec Mathias Ary Jan du SNA et membre du comité de programmation de la nouvelle manifestation. Officieusement, « *c'est un échange de bons procédés. La Biennale n'avait pas le choix. Elle était trop en déclin, même financièrement, et devait trouver une alliance. Et du côté de Fine Arts Paris, avoir accès au Grand Palais par l'intermédiaire du SNA était impératif pour rayonner* », commente un acteur du marché. Le nouveau salon est donc organisé par l'AEC, avec pour président Louis de Bayser, tandis que le SNA se charge du dîner de gala du 7 novembre – comme il le faisait du temps de la Biennale des antiquaires.

Tout se déroule au Carrousel du Louvre, du 9 au 13 novembre, avant de rejoindre, l'an prochain, le Grand Palais éphémère – occupé cette année par un autre événement –, puis le Grand Palais en 2024. « *À terme, nous sommes persuadés que ce salon a vocation à prendre le relais de la Biennale des antiquaires des grandes époques. Il manque un grand salon classique à Paris, et notre conviction, alliée à notre volonté d'encourager et donc de soutenir cette initiative, est que des ralliements, toutes choses égales par ailleurs, ne manqueront pas de se faire jour en 2023* », souhaite le galeriste Franck Prazan, qui avait déserté la Biennale depuis 2016.

## Le meilleur des deux salons

Pour cette première édition, 86 exposants sont réunis, dont 26 étrangers, venus de Belgique, du Royaume-Uni, d'Italie, de Suisse, de Chine, d'Espagne, des États-Unis, du Portugal et d'Allemagne. Sur les 55 marchands qui ont exposé à Fine Arts Paris l'an dernier, 44 reviennent, tandis que la Biennale, elle, y laisse quelques plumes : seuls 18 marchands présents l'an passé ont été retenus. Les nouveaux représentent environ un tiers des effectifs : certains ont déjà participé à la Biennale par le passé comme la Galerie de la Béraudière (Bruxelles), Christophe Hioco (Paris), Chevalier (Paris), São Roque (Lisbonne), etc., quand d'autres viennent pour la première fois, à l'instar de Jill Newhouse (New York), Jean-Baptiste de Proyart (Paris) ou Didier Luttenbacher (Paris).

Outre un nombre de participants plus élevé, cette alliance permet d'étoffer certains secteurs un peu faibles pour l'un ou l'autre précédemment, comme les arts extra-occidentaux, notamment les arts premiers avec six exposants, ou encore la bibliophilie, avec cinq libraires (dont Daniel Crouch de Londres et Clavreuil à Paris), quand le secteur de la joaillerie et des bijoux anciens recense sept professionnels.

Spécialité phare de Fine Arts Paris, les tableaux et dessins anciens comptent 21 marchands. Tous ceux qui en sont issus, à une exception près, proviennent de l'ex-salon. Autre point fort de l'édition, l'art moderne et d'après-guerre rassemble 19 exposants – dont deux d'art contemporain (RX et Christophe Gaillard, à Paris) – avec des galeries venues de New York, comme Rosenberg & Co ou Jill Newhouse, rejoignant les poids lourds parisiens tels Applicat-Prazan, Brame & Lorenceau ou Bérés. Venus en force également, les marchands spécialisés en mobilier et objets d'art anciens sont une quinzaine. On y retrouve notamment les galeries parisiennes de renommée internationale comme Perrin, Steinitz ou encore Léage. À cette discipline s'ajoutent six galeries entièrement dévouées à la sculpture, comme Xavier Eeckhout, Sismann, Trebosc & Van Lelyveld ou encore Univers du bronze, toutes installées à Paris. En revanche, certains domaines sont pour l'instant sous-représentés, comme le design, avec seulement trois galeries, ou les arts asiatiques, uniquement chez Christophe Hioco.

Comme il est de coutume désormais – chaque foire d'envergure s'accompagne d'un programme culturel –, une colloque scientifique se tient au Musée des arts décoratifs sur le thème « Question de style », ainsi qu'un parcours hors les murs dans le cadre de la Semaine des arts, en partenariat avec des musées d'Île-de-France.

**Fine Arts Paris – La Biennale,**  
du 9 au 13 novembre, Carrousel du Louvre, 99, rue de Rivoli, 75001 Paris.

THÉMATIQUES Foire & Salon

Cet article a été publié dans Le Journal des Arts n°598 du 4 novembre 2022, avec le titre suivant : « Fine Arts Paris & La Biennale » consomment leur mariage

## TOUS LES ARTICLES DANS MARCHÉ

**VENTES AUX ENCHÈRES**

### Le diamant rose géant *Fortune Pink* adjudgé plus de 28,6 millions d'euros

GENÈVE / SUISSE - LE 9 NOVEMBRE 2022 - 625 mots

Le Fortune Pink, un diamant rose géant très rare, a été vendu mardi aux enchères à Genève plus de 28,3 millions d'euros à un...

PAR LE JOURNAL DES ARTS.FR (Avec AFP) - LE JOURNAL DES ARTS.FR

## FOIRE & SALON

### L'Émulation des foires « off » de Paris+

PARIS - LE 2 NOVEMBRE 2022 - 784 mots

Dans le sillage de Paris+, le niveau des foires « off » est monté d'un cran, la plupart d'entre elles prenant des risques...

PAR ANNE-CÉCILE SANCHEZ - LE JOURNAL DES ARTS

**FOIRE & SALON**

### Offscreen, une première édition singulière

PARIS - LE 2 NOVEMBRE 2022 - 120 mots

Off. Si le salon n'expose pas le nombre d'artistes prévus au départ par ses organisateurs, les seize solo shows ont offert un aperçu...

PAR CHRISTINE COSTE - LE JOURNAL DES ARTS

**FOIRE & SALON**

### Paris Photo, fidèle à elle-même

PARIS - LE 9 NOVEMBRE 2022 - 696 mots

Le salon parisien, consacré à la photographie, accueille une très grande majorité de marchands étrangers. Il est un rendez-vous très...

PAR CHRISTINE COSTE - LE JOURNAL DES ARTS

TOUS LES ARTICLES DANS MARCHÉ +

**Le Journal des Arts.fr**

### INSCRIPTION NEWSLETTER

Recevez quotidiennement l'essentiel de l'actualité de l'art et de son marché.

Votre email  OK

## EN KIOSQUE

**LE JOURNAL DES ARTS**  
n°598 · 4 novembre 2022

La fortune critique de Soulages  
Paris Photo, fidèle à elle-même  
Un état des lieux du bénévolat dans le patrimoine  
La leçon de choses de Laurence Bertrand Dorléac

« Fine Arts Paris & La Biennale » consomment leur mariage

S'abonner à partir de 10 € / mois

**L'ŒIL**  
n°759 · 1 novembre 2022

Musées cherchent artistes régionaux  
Orhan Pamuk, la résurrection d'un peintre assassiné  
En photo, faire du neuf avec de l'ancien  
Que garder des années 1980 ?  
Comprendre Marcel Proust et les arts

S'abonner à partir de 6 € / mois

**THÉMATIQUES**

Antiquaire	Biennale	Galerie	Patrimoine
Archéologie	Centre d'art	Insolite	Politique
Architecture	Design	Mécénat	Restitutions
Art ancien	École d'art	Musée	Société
Art contemporain	Foire & Salon	Nouvelles	Unesco
Art moderne	Fondation	technologies	Ventes aux enchères
Bande dessinée	Fréquentation	Numérique	Vol

**NEWSLETTER**

Recevez quotidiennement l'essentiel de l'actualité de l'art et de son marché.

✉ Votre email  OK

**NOUS SUIVRE** f t i n s